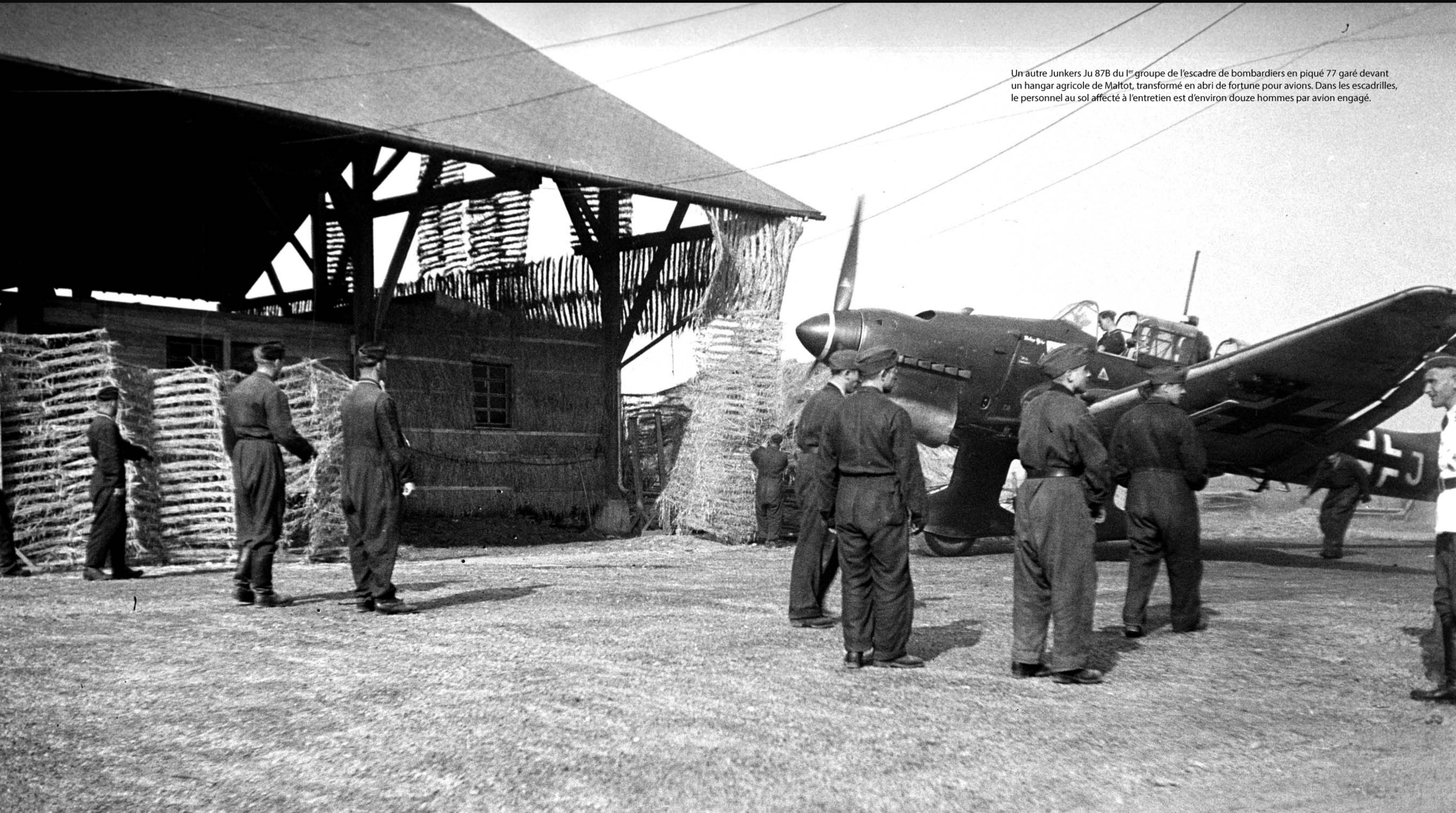


Au mois de juillet 1940, la 6^e division de montagne allemande (6. Gebirgs-Division) sous les ordres de l'Oberst (colonel) Ferdinand Schörner s'installe dans la région de Thury-Harcourt. Elle arrive alors de Saint-Dié dans les Vosges. Cette division spécialisée, surnommée « l'edelweiss jaune », fait partie du dispositif qui prépare un éventuel débarquement en Angleterre. Ici, Egon Pfende documente le passage à Saint-André-sur-Orne de ce qui ressemble à une colonne d'animaux de charge (*Tragtierkolonne*), le 31 juillet 1940, avec leurs mulets, appartenant très probablement à cette division. On peut noter la progression de l'unité en file indienne.



Un autre Junkers Ju 87B du 1^{er} groupe de l'escadre de bombardiers en piqué 77 garé devant un hangar agricole de Maltot, transformé en abri de fortune pour avions. Dans les escadrilles, le personnel au sol affecté à l'entretien est d'environ douze hommes par avion engagé.

L'hiver 1940-1941 à Saint-André-sur-Orne

Plus d'un an de guerre

À l'approche de la fin de l'année 1940, les hommes qui occupent Saint-André-sur-Orne se préparent à passer les fêtes loin de chez eux. Jeux de société, décorations de Noël et un rare épisode neigeux entrecoupent leur présence autrement monotone à l'écart de la ville. Rares sont ceux qui peuvent s'évader pour une journée et se rendre à Paris, comme c'est le cas de l'adjudant de compagnie.

Deux soldats préparent sommairement le sapin de Noël en cette fin d'année 1940. La décoration se compose de quelques bougies et de petites boules de coton. Dans leurs écrits personnels, certains soldats stationnés en France se plaignent d'ailleurs des difficultés pour se procurer des décorations au moment des fêtes de fin d'année. Deux cartes garnissent les murs de ce bureau à Saint-André-sur-Orne : à gauche, une carte de la Basse-Normandie et à droite, plus surprenant, une carte de la Méditerranée orientale.

